



VOEUX 2023 : Une bonne santé en lutte, une bonne santé des luttes

Édito

La Section Nationale des retraité·es souhaite à toutes et tous les camarades en activité ou à la retraite une nouvelle année riche de luttes interprofessionnelles et intergénérationnelles.

En effet «*gardons la balle au pied*» comme disait une camarade lors de notre CE de décembre dernier. Les résultats aux élections professionnelles confortent la CGT dans sa première place dans la Fonction publique malgré les difficultés et montrent que les fonctionnaires ont fait confiance à un syndicalisme de lutte.

La convergence des luttes

Et les luttes ne manquent pas, surtout pour les salaires avec dans les entreprises, les services des salarié·es qui font grève pour la première fois. Elisabeth Borne a attendu janvier pour tenter de nous imposer le report de l'âge de la retraite à 65

ans, véritable recul de civilisation et atteinte d'un acquis du CNR avec la Sécurité Sociale.

En 1945 la retraite était à 65 ans.

Après les vagues de 49-3, il nous appartient tous et toutes ensemble d'affronter la tempête et combattre toutes les réformes systémiques pour imposer une société qui donne à la population de notre pays et du monde entier, les moyens de vivre dignement dans la paix, la solidarité, et la richesse multiculturelle.

En ce mois de janvier nous nous battons pour imposer notre triptyque 15/32/60 en contrepartie de l'explosion des dividendes ; nous défendrons l'enseignement professionnel aux côtés de nos camarades actifs et actives. Diminution des formations, non réponse aux revendications salariales, tous les éléments d'un puzzle sont en place pour fabriquer une génération de salarié·es mal formé·es, pas protégé·es par les conventions collectives attaquées par la loi travail, et donc mal payé·es. Salaires médiocres et par conséquent des retraites minables ! C'est donc dans la convergence que nous nous retrouverons dans la rue.



La CGT exige des négociations en Ukraine pour mettre fin aux impérialismes qui détruisent les populations et enrichissent les marchands d'armes. Elle soutient en Iran les femmes et le peuple qui se battent pour la liberté, la démocratie, elle condamne les assassinats d'État contre les opposants, elle s'élève contre le dépeçage de la Palestine.

Le réchauffement climatique au-delà des COP, exige aussi de lutter contre les profits capitalistes : 1% des riches sont responsables de 70% des gaz à effets de serre. Le traitement de la crise énergétique par le pouvoir passe outre le dépeçage d'EDF, les difficultés de maintenance des centrales nucléaires faute de personnel. On nous félicite chaque soir avec Eco Watt vert, bon·nes citoyen·nes que nous sommes alors qu'une partie de la population se prive complètement de chauffage.

Oui en Janvier soyons tou·tes debout, en activité, à la retraite, c'est aussi le moyen de faire barrage à l'extrême droite qui abuse ceux et celles qui se trompent de colère.

Oui, les retraité·es seront aussi dans la rue car ils et elles ne quittent ni la lutte, ni la CGT.

Pour la Section Nationale des Retraité·es
Janine Emeyriat

Salaire socialisé ?

■ Clé d'entrée dans le syndicalisme retraité pour ne pas prendre la porte de sortie de la CGT !

Les luttes importantes pour l'augmentation des salaires et des retraites mettent en valeur le fossé qui séparent les profits, les dividendes toutes les richesses créées par ceux et celles qui travaillent et les salaires et pensions qu'on laisse stagner et ne suivent pas l'évolution des prix.

Le salaire est la juste reconnaissance de la valeur du travail créateur de richesses et de biens publics : le travail a un prix alors que le système libéral lui reproche d'être un coût !

Pour répondre aux revendications le pouvoir lâche quelques mesurette et augmentations qui ne font pas le compte !

La CGT exprime ses revendications en termes de salaire brut et non salaire net pour mettre en évidence les cotisations sociales qui sont du salaire différé, socialisé. Avec les cotisations patronales (66 milliards d'exonérations en 2019) et salariales, il permet d'alimenter la sécurité sociale, de faire face aux risques encourus : maladie, chômage, de soutenir la parentalité et de verser des pensions.

Les retraites et pensions sont donc une part de ce salaire, produit du travail. Diminuer les cotisations

sociales pour augmenter le pouvoir d'achat c'est remettre en cause ce système qui alimente la sécurité sociale, c'est aussi diminuer les retraites ! Le report de l'âge de la retraite – à coups de 49.3, pas de pénurie de 49.3- est présentée par les pouvoirs comme la solution miracle !

Le pouvoir n'a eu de cesse de mettre la main sur la manne que représentent les cotisations et la Sécurité Sociale. En 2018, le gouvernement supprime les cotisations salariales (chômage et maladie), pour «augmenter le

Lutter pour les salaires et les retraites

salaire net». Mais avec 20 euros de plus pour le SMIC on est loin d'une véritable augmentation du pouvoir d'achat ! Compensée par l'augmentation de la CSG, l'opération qui donne d'un côté pour récupérer de l'autre, affaiblit notre système solidaire au détriment des classes modestes et moyennes et au profit du système d'assurances privées.

La réforme de l'assurance chômage qui vise à diminuer les droits ou à accepter n'importe quelle tâche moins rémunérée participe du même objectif. De plus elle permettra au patronat de faire 4 milliards d'économie en exonérations de cotisations sociales.

Lutter pour le salaire brut, c'est lutter pour avoir les moyens de vivre décemment sa vie active, c'est aussi lutter pour le salaire socialisé dont une partie alimente la retraite dans un système solidaire intergénérationnel.

Salarié-es et retraité-es sont lié-es par ce système et leurs luttes sont convergentes, comme celles d'ailleurs pour les services publics nécessaires à toutes les générations. Il en est de même pour la paix et le climat. Il est donc important que la retraite ne soit pas une porte de sortie de la CGT mais une porte d'entrée dans le syndicalisme retraité qui se construit aussi avec les actifs et actives dans les établissements, les services, les entreprises.

Janine Emeyriat SNR

CGT Educ'action- Retraité-es - janvier 2023 - 4 pages



Féminisme d'une vague à l'autre

■ Du manifeste des 343 salopes à la lutte contre les violences sexuelles et sexistes

Retraitées aujourd'hui, nous étions des jeunes femmes et des femmes jeunes des années 60/70 en pleine lutte pour le droit à la contraception et à l'IVG. Une lutte difficile qui remettait en cause l'image traditionnelle de la femme : droit de disposer de son corps : un enfant quand je veux et si je veux. Après l'adoption de la loi Veil par l'Assemblée Nationale dans des conditions difficiles, faire signer une pétition pour obtenir l'ouverture d'un centre IVG n'était pas toujours vu d'un bon œil par certains, dévergondées que nous étions à l'instar des 343 salopes qui disaient publiquement avoir avorté dans des conditions difficiles.

Courageusement elles ont participé au combat qui a abouti à cette formidable avancée, remise en cause dans certains pays, dont les USA.



a largement contribué à lever le couvercle de silence. Mais la démarche de la CGT est double : lutte contre les violences, lutte pour les droits sociaux des femmes. Deux démarches qui s'articulent. En effet, laisser se développer l'image de la femme inférieure, réduite à l'état d'objet, c'est contribuer à ne pas reconnaître ses droits (salaire, carrière). Or le capitalisme a besoin de surexploiter un groupe, ici, les femmes, pour exploiter tous les autres, dont les hommes. La femme est une variable d'ajustement. Le féminisme de la CGT se conjugue aussi au masculin parce que c'est un féminisme de classe.

La CGT : un féminisme de classe

Cette lutte, ces réticences, ressemblent aux crispations qu'on voit dans la lutte actuelle contre les violences sexuelles et sexistes. Cette nouvelle vague du féminisme perturbe parfois parce qu'elle remet aussi en cause l'image de la femme forgée par des siècles de patriarcat.

Et pourtant, apostropher une femme avec des réflexions sexistes et salaces, avoir des gestes déplacés, violer une femme, la frapper et la tuer (122 féminicides en 2021) cela ne peut être passé sous silence et impuni.

Peu de femmes osent porter plainte, intériorisant ce qui leur arrive avec guère de prise en compte faute de moyens et de formation. Seulement 1% des plaintes pour viol aboutissent. Le mouvement Meeto

La CGT est attentive aux problèmes rencontrés par les femmes y compris dans ses organisations : c'est pourquoi elle a créé une cellule de veille qui ne se substitue pas à la justice. Il s'agit de défendre ses valeurs, sa cohérence avec ses revendications sociales et de mettre en accord ce qu'elle dit et ce qu'elle fait.

Le bilan du travail de la Cellule de veille a été largement et sereinement débattu lors du CCN (Voir Le Peuple d'octobre dernier). Cela témoigne des avancées de notre syndicat dans une prise de conscience et une intelligence collective, celles des femmes et des hommes de la CGT.

Janine EMEYRIAT - RETRAITÉE GRENOBLE

Les leçons du Mondial

Le scandale du mondial de foot au Qatar, cet évènement sportif planétaire met au grand jour non seulement un état autoritaire où l'islamisme dur fait force de Loi, homophobe, sexiste, où démocratie et liberté sont inexistantes, mais aussi la complaisance de nombreux pays occidentaux comme la France qui ont fait allégeance sur cette candidature en 2010. Ce pays abrite la base militaire américaine d'Al Udeid, la plus importante du Moyen-Orient, hébergeant des forces militaires françaises, tête de pont des opérations en Afghanistan, en Irak et dans la lutte contre l'état islamique.

Le Qatar, à la fois opulent et malin reçoit un jour en tenue traditionnelle un pont de frères musulmans, qui, le lendemain porte son plus beau costume pour acheter des immeubles à Paris grâce à une loi fiscale dérogatoire offerte par Sarkozy, exonérant les Qataris des plus-values immobilières.

Grandes entreprises, groupes financiers sans scrupules ont vu l'intérêt d'une opération financière colossale : les profits des ressources naturelles-gaz, pétrole- coulent à flots.

Ce vaste chantier qui a vu des ouvriers de tout pays venir travailler avec des contrats, des conditions d'hébergements, d'hygiène de vie, de sécurités indignes, aura fait plus de 6500 morts !

Ce vaste chantier, une hérésie sur le plan environnemental, malgré les mises en garde des différentes COP sur le climat !



Gouvernements, patrons, grands financiers, ayant habilement manœuvré avec la FIFA, sont-ils les seuls responsables ? Dénoncé par tous, écologistes, syndicats, associations, presse, voire le gouvernement via son ministre de l'Écologie de l'époque Nicolas Hulot, fusible de l'exécutif, ce projet insensé, nous ne l'avons pas stoppé ni au moins boycotté. Des gestes de certaines équipes : brassard «one love», baillons sur la bouche, genoux à terre, mais rien par d'autres dont la France sous prétexte de respecter la consigne de la Fédération. Les femmes ont pu venir sur les sites, mais sans portable : pas de photos !

Sport, Foot, des enjeux de classe !

Le brassard inclusif «One love» porteur des valeurs d'inclusion et de diversités porté uniquement en France par les clubs amateurs ! (Communiqué Noël Le Graet président de la FFF).

Les médias ont diffusé, commenté les matchs. Les supporters dans tous les pays ont suivi leur équipe et sauté de joie lors d'un but marqué par leurs favoris. Les milliers de travailleurs victimes de ce vaste chantier ont-ils la résonance de cette fausse joie ?

Le Qatar est également soupçonné de corruption envers des représentants du Parlement Européen. La démesure, l'aberration, l'exploitation ne s'arrêtent pas là, puisque les prochains Jeux Olympiques d'hiver se dérouleront en Arabie Saoudite !

Certes le Mondial du Qatar n'intéresse plus personne. Mais cet épisode montre que le Foot qui est un beau sport, à la beauté parfois chorégraphique, porteur de valeurs parce que c'est un sport populaire à la portée de toutes et tous, qui cultive l'esprit d'équipe et le respect de l'adversaire de par ses règles, est gangréné par l'argent, la starisation et le racisme, comme l'ensemble des préoccupations de notre société.

Oui nous avons le droit d'aimer le foot mais n'oublions pas la nécessité des luttes pour les salaires, les pensions, la retraite à 60 ans, la planète, le féminisme, la diversité et la paix !

Jacky Milaguet SNR Educ'action

CGT Educ'action - Retraités-es - janvier 2023 - 4 pages